

Ordination presbytérale

Alexandre-Marie Robineau

Dimanche 29 juin 2014

Chers frères dans l'épiscopat, \*

Chers frères prêtres,

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Chers amis qui nous écoutez sur les ondes de RCF,

Dieu a permis que nous nous retrouvions aujourd'hui à Saint Laurent-sur-Sèvre pour célébrer l'ordination sacerdotale de notre frère Alexandre-Marie en la fête des apôtres saints Pierre et Paul.

En nous appuyant sur le témoignage des apôtres, recentrons-nous sur le Christ qui nous a aimés « *jusqu'à mourir pour nous.* » Avec les apôtres et avec toute l'Eglise, nous confessons à la suite de Pierre : « *Jésus est le Messie, le Fils du Dieu vivant* ». Cette reconnaissance de celui qui a assumé notre nature humaine de l'origine de la vie à la mort injuste, fonde notre foi comme elle a fondé celle des apôtres, qui furent les colonnes de l'Eglise.

Alexandre, au fil des années, étape par étape, vous avez reconnu dans votre vie l'œuvre du Dieu aimant et miséricordieux. Il vous a bouleversé au point que vous lui avez offert la réponse généreuse de la foi. Cette foi a

transformé votre vie. Elle est devenue comme votre raison d'être. Ainsi, cette parole de l'apôtre Paul a pu vous apparaître comme vôtre : « *Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.* » Vous l'avez prononcée, laissant là toute présomption, car celui qui se rapproche du Christ mesure mieux que tout autre le poids de son péché et le chemin qui reste à parcourir. C'est alors que la grâce de Dieu a pu faire son œuvre en vous et que vous avez perçu, selon la conviction du pape François, exprimée dans sa devise épiscopale « *miserando atque eligendo* », que celui qui est choisi ne peut l'être que dans la grâce de la miséricorde.

Discernant le choix de Dieu, vous n'avez pas d'abord considéré le terme, mais vous vous êtes établi dans la confiance et vous avez tenté, tout au long de votre itinéraire, d'acquérir la disponibilité spirituelle pour suivre le Christ. Cependant, la nature humaine est souvent rebelle et le désir de demeurer le timonier de sa propre vie n'est jamais très loin. Lorsque nous y cédon, le Seigneur avec la fermeté aimante qui le caractérise, sait nous désarçonner, afin que nous puissions murmurer dans nos pauvretés : « *Parle Seigneur, ton serviteur écoute.* »

En effet chers amis, le chemin qui conduit à la célébration de ce jour n'apparaît pas comme un simple apprentissage, même s'il importe, surtout dans notre monde, que le prêtre possède les aptitudes nécessaires à ce ministère. Il se présente comme un itinéraire entrepris à la suite du Christ. Sur cette route, le candidat, bien éloigné des caricatures vocationnelles romantiques, est façonné par le Christ dans son cœur, dans son esprit et jusque dans sa chair.

C'est alors qu'il entend cette autre parole du Christ qui permet de ne pas rester dans l'indécision de la quête : « *que votre oui soit oui, que votre non soit non.* » Etant invité à prononcer l'Amen du Christ, le seul oui qui ne se reprend jamais, il se soumet au discernement de l'Eglise avant de parvenir à ce jour et de dire devant tous : « *me voici* ». A une époque où le temporaire, l'hésitation et le séquentiel sont érigés en norme, le serviteur de Dieu qui demande à être ordonné prêtre apparaît comme un signe de contradiction dans son acceptation de l'engagement définitif. Il proclame, tout en connaissant sa fragilité, que le don gratuit et total est non seulement possible, mais source d'un bonheur indicible.

Dans quelques instants, cher Alexandre, vous allez devenir prêtre catholique. Cette ordination va vous configurer au Christ, Souverain Prêtre. Au cœur de la communauté, vous tiendrez la place du Christ tête. Par votre ministère, et singulièrement par l'annonce de l'Evangile et la célébration des sacrements du Salut, le Seigneur se rendra présent à tous, aussi réellement qu'aux jours où il nous a visités. Désormais, la raison de votre vie sera de le faire connaître et aimer afin que le plus grand nombre parvienne au bonheur promis, à la vision de Dieu. Mais, vous ne pourrez atteindre ce but qu'en conformant votre vie au Christ et en empruntant les chemins de la sainteté par l'obéissance à l'enseignement de l'Eglise, la rigueur de vos choix et la conversion des mœurs.

Cet enseignement de l'apôtre Jean qui, certes, parle à tous les baptisés, s'adresse particulièrement aux prêtres : « *vous êtes dans le monde, mais vous n'êtes pas du monde.* » L'exigence de votre vie spirituelle, le témoignage de votre style de vie, la qualité et le désintéressement de vos relations devront toujours veiller à désigner le Christ. « *Que votre enseignement soit une*

*nourriture pour le peuple de Dieu, le parfum de votre vie, joie et soutien des fidèles du Christ, afin que par la parole et l'exemple, vous construisiez la maison de Dieu qui est l'Église »* enseigne le pape François.

La vocation de tout baptisé se fonde dans le mystère de la croix et dans celui de l'incarnation. Mais tous deux apparaissent également comme la source du ministère sacerdotal. Par le mystère de la croix, nous est révélé un amour qui ne se reprend jamais. Tout prêtre apprend, à la lumière de la commune condition humaine, que *« le disciple n'est pas plus grand que le maître »* et que l'épreuve, la contradiction et la croix sont portées par tous. Bien entendu, les jours de bonheur et d'action de grâce demeurent nombreux. Mais dans la communion aux souffrances du Christ, l'espérance s'affermi et, par la réalité de la résurrection, le prêtre entrevoit l'au-delà salutaire : la certitude du triomphe de la vie.

Par le mystère de l'Incarnation, Dieu nous visite, assume notre condition humaine et nous dévoile la réalité de Dieu. C'est dans cette même humanité, cher Alexandre, que vous aurez à révéler les mystères du salut, à être le témoin de la foi et à parler comme le Seigneur a parlé. Vous verrez de belles réalités, mais vous éprouverez aussi la difficulté à être compris. Souvenez-vous de l'enseignement évangélique au chapitre 7 de l'évangile de saint Luc : *« Jean Baptiste est venu ; il ne mange pas de pain, il ne boit pas de vin, et vous dites: 'C'est un possédé!'. Le Fils de l'homme est venu; il mange et il boit, et vous dites: 'C'est un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs' »* ou encore de cet enseignement de Jésus qui prend la forme d'un avertissement *« nul n'est prophète dans son pays. »* L'interprétation malveillante, l'incompréhension involontaire ou le refus de Dieu pourront vous bouleverser,

mais n'ayez jamais peur et persévérez dans la vérité : « *la vérité vous rendra libre* ».

Aux origines de votre ministère, vous pourrez être tenté, en considérant le résultat de vos entreprises, de confondre les succès humains et l'œuvre de Dieu. Mais au fil du temps, le Seigneur saura vous purifier. Il vous apprendra que la germination prend du temps pour qu'apparaissent les fruits véritables. Soyez sans crainte. Demeurez ce héraut de l'Évangile qui proclame à tous, à temps et à contretemps : « *convertissez-vous, car le Royaume de Dieu est proche.* »

Aujourd'hui, l'appel de Dieu se fait toujours entendre au sein de nos communautés. Des hommes, acceptant de vivre dans le célibat pour le Royaume, selon le légitime choix de l'Église, fondé sur le témoignage évangélique, se lèvent et se mettent en route. Ne craignons pas de dire que cet appel de Dieu se perçoit essentiellement au cœur de communautés ferventes et dans des familles qui trouvent le bonheur dans l'Évangile du Salut. Bien entendu, la libre initiative de Dieu peut également emprunter les voies qu'il souhaite et rejoindre des hommes de tout âge et de toute condition.

Soyons aujourd'hui dans l'action de grâce. Un fils du bocage vendéen, terre de fidélité, est appelé à devenir prêtre et invite beaucoup d'entre nous à entendre l'appel de Dieu. Remercions tous ceux qui l'ont accompagné, ses parents, sa famille et les personnes que la Providence lui a données comme compagnons de route. Rendons grâce pour le ministère des prêtres de notre diocèse qui annoncent la Parole de Dieu avec générosité et fidélité.

Alexandre-Marie, que le Seigneur achève en vous ce qu'il a commencé.